



HAL
open science

Enseigner le royaume de Sicile sous les règnes de Roger II (1130-1154) et de Guillaume II (1166-1189) comme carrefour culturel en classe de Seconde

Colleen Oget-Landrieux

► To cite this version:

Colleen Oget-Landrieux. Enseigner le royaume de Sicile sous les règnes de Roger II (1130-1154) et de Guillaume II (1166-1189) comme carrefour culturel en classe de Seconde. Education. 2022. dumas-03687689

HAL Id: dumas-03687689

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03687689>

Submitted on 3 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**SORBONNE
UNIVERSITÉ**

Année universitaire 2021-2022

Master MEEF

Mention 2nd degré- parcours Histoire-Géographie

2^{ème} année

Enseigner, le royaume de Sicile sous les règnes de Roger II (1130-1154) et de Guillaume II (1166-1189) comme carrefour culturel en classe de Seconde

Mots Clefs : Seconde-mélange culturel-royaume de Sicile-Palermo v

Présenté par : Colleen Oget-Landrieux

Encadré par : Georges Sidéris-Jablonski

SOMMAIRE

INTRODUCTION	p.2
PARTIE SCIENTIFIQUE	p.4
I-1 Une île au centre des convoitises : l'arrivée au pouvoirs des Hauteville	p.4
I-1-A Une succession de domination	p.4
I-1-B Les Hauteville : une famille non destiné à régner	p.7
I-2 Un accueil au sein du royaume de diverses cultures	p.10
I-2-A La place des Musulmans et des Juifs dans le royaume : un pragmatisme au service du p.10 pouvoirs	
I-2-B Le royaume de Sicile, un royaume polyglotte	p.13
I-3 Le pouvoir royal : la vitrine de la multiculturalité du royaume de Sicile	p.16
I-3-A Palerme, capitale royale, habitée par différentes communautés	p.16
I-3-B Un mélange des symboles de pouvoirs	p.18
PARTIE PEDAGOGIQUE	p.21
CONCLUSION	p.25
BIBLIOGRAPHIE	p.26
ANNEXES	p.28

Avant-Propos

Ce mémoire est la transcription écrite de mon année de stage OPA (Observation et Pratique Accompagnée) au Lycée Carnot sous la tutelle de Madame Catherine Barichnikoff. Ce stage est fait dans l'optique de la validation de la deuxième année de Master MEEF parcours Histoire-Géographie. La séquence effectuée en face d'une classe de Seconde, a eu lieu le 11, 17 et 18 décembre 2021 soit une séquence de 5 heures, l'évaluation a eu lieu le 7 janvier 2022.

Remerciement

Je tiens à remercier Mme Barichnikoff de m'avoir laissé pendant une séquence sa classe de Seconde et de m'avoir conseillé à la suite de cette séquence afin d'améliorer ma future pratique professionnelle. Ainsi de m'avoir accueilli durant toute l'année dans ses différentes classes.

Merci à la classe de Seconde 9 d'avoir été attentif durant ma première séquence en face d'élèves de ma carrière.

Je remercie également Monsieur Georges Jablonski-Sidéris d'avoir dirigé ce mémoire et d'avoir été aussi gentil et répondant à mes questions concernant cette épreuve nouvelle pour moi qui n'avait jamais écrit de mémoire.

Merci à ma sœur Caroline Oget Nazaret d'avoir imprimé et relié ce mémoire.

Et enfin, je remercie ma tante Geneviève Landrieux, de m'avoir permis de continuer les études.

Introduction

Cette séance d'enseignement sur la Sicile comme carrefour multiculturel a été permise dans le cadre du Stage d'Observation et de Pratiques Accompagné (SOPA) lors du M2 MEEF effectué au Lycée Carnot qui se situe dans le XVII^e arrondissement de Paris. J'ai pu suivre les leçons de Mme Barichnikoff durant l'année, elle s'occupe d'une classe de Seconde, d'une Première en spécialité HGGSP (Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences politiques) et d'une classe de Terminale HGGSP. C'est un établissement assez privilégié avec des élèves ayant un gros bagage culturel. Cependant suite à la réforme d'Affelnet de nouveaux élèves sont arrivés dans l'établissement en Seconde. Malheureusement c'est la première année avec cette réforme et ces élèves récoltent "les pots cassés" notamment avec des retards dans les méthodes d'apprentissage et les compétences attendues en début de lycée. Ce qui fait que la classe de Seconde 9 est très hétérogène et qu'il a été compliqué de s'adapter à des niveaux si différents. Malgré tout ça a été une classe agréable durant ma séquence et j'ai pu voir certains élèves s'accrocher et réussir, de plus c'était à la suite du premier conseil de classe qui a montré aux élèves certaines de leurs faiblesses mais également leurs points forts.

Le programme de Seconde est intitulé : Grandes étapes de la formation du monde moderne. C'est un programme chronologique qui permet d'étudier les périodes historiques et d'avoir des points de repères fixes qui permet d'aborder le premier thème d'Histoire de Première sur la Révolution Française.

La séquence traitée est située dans le Thème 1 du Programme (Le monde méditerranéen : empreintes de l'Antiquité et du Moyen Âge) qui doit être fait en 10-12h. La première séquence sur les mondes antiques a été faite en début d'année scolaire. La séquence sur le Moyen Âge n'a été faite qu'en décembre afin que je puisse la présenter dans les meilleures conditions possibles, entretemps les élèves ont fait de la géographie. L'objectif de la séquence est de montrer que l'espace méditerranéen au Moyen Age est un espace d'échange en tout genre et de contacts entre trois civilisations différentes : l'Occident chrétien, l'Empire byzantin et le monde arabo-musulman. La séquence a été découpée selon les différents types d'échanges : les affrontements et notamment les Croisades, le commerce dans cet espace et Venise et enfin les échanges culturels. Les deux dernières heures de la séquence ont permis d'analyser et voir les échanges culturels en montrant deux territoires illustrant ces échanges : le Royaume de Sicile notamment avec l'influence musulmane et la pluriethnicité ainsi qu'Al-Andalus et plus précisément Tolède pour montrer le travail de traductions et la diffusion des savoirs musulmans

dans le monde chrétien. La séance sur le Royaume de Sicile est le cœur de ce mémoire car j'ai voulu montrer les différentes influences et montrer les mélanges culturels car l'île, au centre de la Méditerranée, en est un exemple typique.

Lors de la préparation de la séquence je me suis notamment appuyé sur un manuel de la question au CAPES : *Ecrit, pouvoirs et société en Occident aux XIIe-XIVe siècles* (Angleterre, France, Italie, péninsule ibérique). Ainsi que l'ouvrage de M. Ballard et C. Picard intitulé *La Méditerranée au Moyen Âge, Les Hommes et la Mer*, qui a permis de recontextualiser l'espace dans son Histoire avec les hommes. De plus, l'Histoire culturelle est le sujet de plus en plus d'ouvrages depuis quelques décennies ce qui fait que j'ai pu piocher des informations dedans.

La problématique de ce mémoire est donc : dans quelles mesures le royaume de Sicile, notamment sous les règnes de Roger II et Guillaume II, a-t-il pu devenir un carrefour multiculturel se nourrissant des influences méditerranéennes médiévales ? Et comment transmettre ces connaissances à une classe de Seconde ?

Tout d'abord, la Sicile est au cœur des convoitises des pouvoirs médiévaux jusqu'à l'arrivée des Hauteville au pouvoir qui en fait un royaume prospère et stable. Ce royaume est différent des autres pouvoirs car il intègre des populations différentes ce qui en fait un royaume pluriethnique. Pour finir, le pouvoir royal se met en scène, et se présente comme multiculturel.

I- Cadre scientifique

I-1 Une île au centre des convoitises : l'arrivée au pouvoir des Hauteville

A) Une succession de domination diverses

La Sicile a connu de nombreuses dominations avant l'arrivée au pouvoir des Hauteville. Considéré comme un territoire périphérique et éloigné sous la domination byzantine (533-827) et sous la domination musulmane (827-1061). Malgré tout, indispensable de par sa place géographique au centre de la Méditerranée ce qui en fait un point de ravitaillement pour le commerce, les pèlerinages et comme point d'appui pour aller attaquer l'Afrique du Nord ou l'Italie. De plus, l'île est considérée comme un "grenier à blé" et permet de nourrir selon les époques Rome et Constantinople.

C'est sous le règne de Justinien (527-565), que la Sicile devient byzantine avec les performances militaires du général Bélisaire (vers 500-565). La volonté de Justinien est de refonder l'Empire romain dans son entièreté d'autant plus qu'il est le descendant, d'après lui, des empereurs romains antique. L'argument utilisé est la religion : en effet l'île est sous domination ostrogothique qui sont des chrétiens ariens alors que la population de l'île est fidèle au dogme établie lors du Concile de Nicée de 325. De plus, l'empire est à un moment de forte croissance économique et démographique, il a également signé une trêve avec les Perses (532) ce qui lui permet de restaurer une "romanité perdue" et d'aller conquérir des terres autour de la Méditerranée. La conquête de la Sicile a lieu entre 535 et 552, Byzance envoie 15 000 hommes sur près de 600 navires, c'est une conquête sans précédent qui monopolise les $\frac{3}{4}$ des dépenses du Trésor impérial. Tout d'abord, Bélisaire combat les Vandales dans le nord de l'Afrique pour avoir un point de départ. L'assassinat d'Amalasonthe, la fille de Théodoric, qui règne en tant que régente pour son fils Alaric, alliée des byzantins, donne le *casus belli* à Justinien pour attaquer les Ostrogoths et donc attaquer la Sicile. En 535, Bélisaire arrive sur l'île et conquiert des cités siciliennes assez facilement : en effet les élites gréco-latines et chrétiennes de l'île ouvrent les portes des cités. A la fin de l'année toute l'île est sous domination byzantine. Elle est la principale base de débarquement et de ravitaillement des armées byzantines, elle sert également de résidences forcées pour les prisonniers et de refuge pour les aristocrates italiens qui fuient les Ostrogoths. Pour les byzantins : contrôler la Sicile permet de contrôler la Méditerranée c'est pour cela que les autorités favorisent la population en termes de politique. Pourtant la domination byzantine est assez mal vue chez les historiens qui en parlent peu ou en

négatif dans les ouvrages consacrés à la Sicile car les sources qui nous sont parvenues proviennent d'auteurs venant de l'Occident qui sont opposés à l'Empire byzantin. Pourtant, l'île connaît une période de stabilité et de croissance économique en étant par exemple un point de passage dans les routes commerciales qui relient l'Afrique, l'Orient et l'Occident. Le solde migratoire est donc positif et de nombreux immigrants viennent s'installer dans l'île pour profiter des retombées économiques notamment des italiens. C'est également un point de rencontre entre la papauté et l'empire : les autorités religieuses de Sicile suivent les doctrines latines du pape et fondent de nombreux monastères tout en respectant la diversité des liturgies. En effet, de nombreux siciliens suivent le dogme de Constantinople, donc le rite grec ce qui se voit dans la construction des églises construites avec un plan grec et les vêtements des ecclésiastiques sont semblables à ceux de Constantinople.

Les musulmans lancent des razzias tout au long de la Méditerranée au VIIe siècle ce qui affaiblit les littoraux, le but n'est pas de conquérir de nouvelles terres mais de trouver des butins et des esclaves. En 813, les Aghlabides et les Byzantins concluent une trêve qui est vite rompu sous l'effet d'Euphémus un commandant de la flotte byzantine résidant en Sicile qui a cherché à devenir empereur. Il s'exile en Afrique du Nord et demande un soutien à l'émir, Zayadat-Allah. De plus, l'île connaît des troubles intérieurs et les liens avec Byzance se réduisent. Les musulmans mettent plus d'un siècle à conquérir entièrement l'île car l'empereur byzantin ne veut pas lâcher ce territoire stratégique dans la Méditerranée. En plus, des renforts envoyés de Byzance, les byzantins sont de redoutables soldats et les musulmans ont des troubles dans leurs rangs entre Arabes et Berbères. C'est également une guerre civilisationnelle entre deux religions à vocation universaliste. Ces éléments peuvent expliquer la lenteur de cette conquête. L'île connaît trois degrés d'islamisation selon la rapidité de conquête comme montré sur la carte ci dessus qui provient d'une encyclopédie du XVIIe siècle :

Le Val di Mazara à l'ouest de l'île est le territoire le plus islamisé car c'est par là que la conquête a commencé. Le Val Demona est un territoire



majoritairement chrétien. Le Val di Noto est un espace intermédiaire. Sous cette domination, la population est majoritairement musulmane ce sont les conquérants à qui on a donné des terres suite à la conquête mais également des colons attiré par la renommée de la Sicile comme étant une terre fertile. Ces colons viennent de tous les territoires sous domination musulmane (Afrique du Nord, Espagne, Orient...) malgré l'unité prônée par l'Islam, il reste des tensions ethniques. Les chrétiens restant en Sicile sont considérés comme des *dhimmis* : c'est-à-dire un chrétien qui doit payer un impôt particulier afin de rester sur une terre devenue musulmane. En plus de l'impôt, ils ne peuvent plus construire d'édifices religieux ni les restaurer, ils ne peuvent faire de mal à un musulman, ni faire de prosélytisme ainsi que d'autres règles qui correspondent à une ségrégation religieuse. Malgré tout, on observe un certain nombre de couples mixtes ce qui étonnent les auteurs musulmans comme Ibn Hawqal (920-988) qui écrit *L'Image du monde*. Les musulmans apportent de nouveaux produits sur l'île comme la canne à sucre, le coton, les épinards, les abricots ou encore les citrons qui nécessitent une grande irrigation. Les lettrés musulmans en font une île exemplaire et contribuent au rayonnement intellectuel de l'île : certains historiens affirment que c'est en Sicile que les musulmans ont connu les textes de sciences et philosophies grecs grâce aux communautés hellénophones restées sur l'île. Palerme devient l'une des plus grandes villes du monde musulman et également une des plus réputées pour sa beauté. Les musulmans ont marqué la ville par l'architecture : elle compte plus de 300 mosquées, la division de la ville en cinq quartiers, le noyau du Palais des Normands (le palais royal) et d'autres monuments qui ont été perdus. Malgré tout d'après Henri Bresc, il n'existe pas vraiment d'échanges culturels entre les musulmans et les chrétiens car la Sicile est attachée à la culture gréco-latine et les divisions entre les différents *vals* sont trop marquées. Il y a deux manières de vivre en Sicile : si on est musulman ou chrétien.

La période de domination musulmane est vécue comme une "renaissance" face aux "temps obscurs" que vit la Sicile sous les byzantins. Ceci est dû à l'historiographie laissée par Michele Amari au XIXe siècle. La domination musulmane permet à l'île de se sortir de la domination byzantine et prépare à la domination normande vécu comme une période où l'identité sicilienne prospère.¹

¹ Michele Amari, *Storia dei musulmani di Sicilia*, 1872

B) Les Hauteville : une famille non destinée à régner à la conquête de la Sicile

Cette période nous est assez bien connue grâce à diverses chroniques et ouvrages d'historiens notamment français² qui exaltent cette période car cette famille vient de France et plus précisément de Normandie et cela exalte le nationalisme. Les Normands connaissent la Sicile et l'Italie du sud à la suite de pèlerinages. En effet, Saint Michel, le saint-patron de Normandie est également célébré sur l'île, sur le mont Gargano où il serait apparu avec l'épée à la main pour défendre les Lombards d'un siège entrepris par les troupes musulmanes, les normands aident également les Lombards lors de cette anecdote. Les Normands s'arrêtaient souvent à cet endroit à leur retour de Terre Sainte. De retour en Normandie, les pèlerins ramènent de nombreux fruits et tissus et tissus ce qui fait croire que l'île est riche et prospère. De nombreux *juvenes* (généralement des cadets célibataires, éloignés de l'héritage familial) venant de tout le Royaume de France vont donc tenter leurs chances en Italie du Sud d'autant plus que les troubles internes du monde musulman (entre Arabes et Berbères) s'enveniment. Ce sont surtout les Normands qui partent à cause d'un édit promulgué par Richard II, duc de Normandie.

La famille des Hautevilles, venant du Cotentin, sont les représentants de cette classe de la petite à moyenne noblesse qui tentent l'aventure dans le sud de l'Italie. Ils vont réussir à s'implanter sur cette espace en s'engageant en tant que mercenaires dans les factions musulmanes. Les Normands sont reconnus comme étant des guerriers redoutables. En plus des troubles internes, il faut rajouter l'Empire byzantin qui essaie de récupérer ses terres perdues, la papauté et le Saint Empire Romain Germanique qui essaient d'augmenter leurs aires d'influences et leurs terres. Les frères Hauteville, Guillaume Bras-de-fer, Onfroi et Drogon arrivent en Italie en 1030. Ils s'emparent de l'Apulie et se partagent l'espace mais le pape et les empereurs commencent à craindre les Normands. Le pape crée une coalition contre les Normands mais à la bataille de Civitate en juin 1053, le pape Léon IX est fait prisonnier et il est forcé de reconnaître les pouvoirs des Normands et mène une politique moins offensive envers eux. Lors du synode de Melfi en 1059, les Normands soutiennent le pape Nicolas II contre Benoît X, il en résulte un traité où Nicolas II nomme Robert Guiscard ("le rusé"), demi-frère d'Onfroi, "futur duc de Sicile". En 1060, la conquête de la Sicile est lancée et elle dure 30 ans. Une des forces des Normands est leur stratégie militaire efficace qui permet de faire une conquête plus rapide que les musulmans. Un dirigeant musulmans propose à Robert Guiscard

² Ferdinand Chalandon, *Histoire de la domination normande en Italie et en Sicile*, 1907

et son frère Roger de l'aider contre les autres forces musulmanes en échange d'une partie de l'île. En 1063, ils arrivent à prendre le Val Demone, territoire chrétien donc plus enclin aux Normands. Le plus dur à conquérir est le Val di Mazara et le Val di Noto car ces territoires sont plus islamisés. En 1072, Palerme se rend aux Normands et à partir de là Robert retournent dans les Pouilles pour contenir des rébellions et son frère Roger est le seul à continuer la conquête de la Sicile. En 1091, la Sicile et Malte sont aux mains des Normands grâce à la grande force de leur cavalerie malgré leur plus petit nombre. Ils ont une tenue qui les protègent mieux et ils installent des châteaux sur des promontoires afin de contrôler l'espace et voir arriver des ennemis. Les Normands se rallient le temps de la conquête sous la lignée des Hauteville. Avec le Traité de Melfi, Roger est donc le vassal de son frère Robert qu'il va toujours soutenir jusqu'à sa mort en 1095. Roger, Grand Comte de Sicile, soutient son neveu Roger Borsa pour récupérer l'héritage de son père car Roger considère qu'il est plus facilement manipulable que son frère. En échange, il reçoit la moitié de Palerme (qui appartenait à Robert Guiscard avant sa mort) et des châteaux en Calabre. En 1101, le Grand Comte de Sicile meurt et son fils Simon hérite des possessions de son père mais il meurt en 1105 et c'est également son frère qui hérite : Roger. C'est sous sa domination que la Sicile va devenir un Royaume.

Sa mère, Adelaïde, est la troisième femme de Roger Ie, elle est italienne et vient de la région du Piémont. A la mort de son mari, elle devient régente et apprend à son fils Roger II à gouverner. En 1122, il devient majeur et même si normalement il est le vassal de Guillaume, le prince de Capoue (fils de Roger Borsa), et du pape Roger II est le plus puissant des trois. Guillaume demande continuellement des aides financières et militaires pour asseoir son pouvoir, en échange Roger II obtient toute l'île de Sicile. De plus, lors du Traité de Messine en 1125, Guillaume fait de Roger II son héritier. Deux ans plus tard, à sa mort, Roger II devient donc duc de Calabre, des Pouilles et de Sicile. Honorius II, le pape le craint car il a peur que Roger II deviennent trop importants dans la région. Il finit quand même par accorder son investiture en 1128 dans le Bénévent. Roger II devient le quatrième homme le plus puissant d'Europe (après l'empereur germanique, le roi de France et le roi d'Angleterre qui est également normand), il ne lui manque que le titre de roi qu'il obtient en 1130 à la mort d'Honorius II quand il soutient le pape Anaclet II en échange du titre de roi de Sicile. Lors de la bulle du 27 septembre 1130, le pape reconnaît Roger II roi, titre qu'il peut transmettre à ses descendants. Il se fait couronner dans la cathédrale de Palerme, le jour de Noël et ce jour est célébré dans toute la ville. Il se rend à cheval dans la cathédrale, acclamé par la foule, où l'attend le clergé sicilien (de rite latin et grec), il est oint par un cardinal de Rome et le prince de Capoue le couronne car c'est le plus important de ses vassaux.

Roger II a dû se battre durant une dizaine d'années pour conserver ses territoires face à une coalition réunissant l'Empire germanique et la papauté qui réclament les terres d'Italie du Sud que Roger II a réunies. De plus, les barons normands entament des révoltes dans ce territoire. Roger II se réfugie dans sa capitale, Palerme, car la Sicile lui reste fidèle. Il est d'ailleurs excommunié par le pape Lothaire III. En 1139, Roger II arrive à faire prisonnier le pape et lors du traité de Mignano le pape se soumet et réinvestit les titres de Roger II. Pour se donner une crédibilité internationale, Roger II part à la conquête de l'Afrique du Nord. La Sicile connaît sous son règne une stabilité et prospère que ce soit par son rayonnement et au niveau économique. A sa mort, en 1154, son fils Guillaume hérite du trône mais il était déjà associé au trône depuis 3 ans avec son père. Son règne est marqué par les affrontements par la noblesse normande avec à sa tête l'ancien prince de Capoue. Guillaume réagit fortement en détruisant des villes, aveuglant l'ancien prince de Capoue et en emprisonnant le pape qui est donc obligé de reconnaître les terres de Guillaume. Avec le Traité du Bénévent, 1156, la diplomatie de Guillaume prend en compte la papauté pour rivaliser avec le Saint Empire Romain Germanique. En effet, Frédéric Barberousse essaie de reconstituer un empire unifié sous le modèle romain et il envoie donc des troupes en Italie pour montrer sa puissance sur des terres qui lui appartiennent : il est empereur mais également roi d'Italie et cherche à conquérir l'Italie du Sud. A cause des maladies et de révoltes baronales il est obligé de retourner en Allemagne. Guillaume I meurt en 1166 et sa femme devient la régente jusqu'à la majorité de son fils, Guillaume II, en 1171. Son règne avec celui de Roger II sont considérés comme les apogées du Royaume de Sicile. Pour apaiser les relations diplomatiques avec la ligue anti-impériale, l'empereur avec la trêve de Venise (1177) marie son fils, le futur Henri VI avec Constance de Hauteville, une des filles de Roger II. En 1187, Constance, la sœur de Guillaume I, épouse donc Henri VI de Hohenstaufen. En 1189, Guillaume II meurt sans héritiers et après des délibérations dans la noblesse sicilienne qui ne veut être gouverner par un "germain", Tancrède, petit-fils de Roger II, hérite du trône en 1190 mais des révoltes naissent tout de suite notamment les musulmans qui se révoltent contre le pouvoir à cause des mauvais traitements qu'ils subissent. En 1194, Tancrède meurt et Henri VI envahit le royaume de Sicile et est couronné roi dans la cathédrale de Palerme, le jour de Pâques 1195, il fait défiler dans les rues de Palerme le butin des Normands pour les acheminer en Allemagne. Cette scène marque la fin des Normands en Méditerranée.

Le pouvoir établi par Roger II en fédérant les multiples communautés vivant en Sicile en utilisant leurs symboles du pouvoir ne survit pas aux Normands qui avaient réussi à créer une méthode nouvelle de gouvernement.

I-2 Un accueil au sein du royaume de diverses cultures

A) La place des Musulmans et des Juifs dans le royaume : un pragmatisme au service du pouvoir

Au temps des Croisades, le gouvernement des rois normands de Sicile est révolutionnaire : il y a des différences de traitements selon les populations mais il n'y a globalement pas de persécutions comme dans d'autres royaumes (notamment le royaume de France et les multiples persécutions envers la population juive). Cette certaine acceptation est la clé du gouvernement des Hauteville, les historiens ont souvent parlé de la tolérance des Hauteville car c'est une période exceptionnelle mais une des raisons de cette acceptation est le pragmatisme. En effet, les normands peuvent se servir de l'administration qualifiée déjà présente pour asseoir leur pouvoir et la stabilité dans le royaume permet aux Hauteville de pouvoir s'occuper d'affaires extérieures. Tout en étant célébré lors des croisades.

Durant tout le XIIe siècle, la Sicile reste un territoire multiethnique et globalement apaisé durant les règnes de Roger II et Guillaume II. La population juive est globalement tolérée même si les chrétiens essaient de les convertir. La population musulmane subit des répressions venant du pouvoir royal chrétien. Ce qui est paradoxal car la Sicile est majoritairement habitée par des Arabes et des Berbères musulmans. Il n'y a aucune volonté de les convertir de force ni même de les tuer pour leur religion, ils peuvent également garder leurs tribunaux particuliers, leurs biens et propriétés. Par contre, ils subissent le même sort que les chrétiens sous leurs dominations avec un impôt particulier. Les musulmans se retrouvent notamment dans les campagnes et sont majoritairement des paysans, appelés *agaremus* (vilain) qui par la suite devient synonyme de musulmans, ce sont des serfs c'est-à-dire qu'ils travaillent la terre pour un seigneur. Au-dessus de ces agriculteurs musulmans se trouvent les soldats de la garde rapprochée du roi, distinctifs par leur tenue et leurs meilleures conditions de vie. Ces soldats d'élite, au plus près du roi, peuvent pratiquer librement leurs religions et toutes autres pratiques religieuses car par ce moyen le roi s'assure de leur fidélité. Les rois s'entourent de savants musulmans dans leurs cours et dans leurs palais. Que ce soit des eunuques, les cuisiniers, conseillers, médecins et femmes du harem, ces musulmans ont une place importante auprès du roi. Ibn Jubayr décrit la "conduite parfaite"³ de Guillaume II avec les musulmans à la cour, il cite de nombreuses fonctions déjà évoquées auprès du roi, les chrétiennes à leurs arrivées à la cour se convertissent souvent suite à leurs proximité avec les femmes musulmanes

³ Ibn Jubayr, *Voyages ou Relations de voyages*, XIIe siècle

du harem. Il raconte une anecdote : lors d'un tremblement de terre, Guillaume II aurait surpris des femmes musulmanes priées devant lui et leur aurait dit : "Que chacun de vous invoque Celui qu'il adore et suit la foi".

Les musulmans sont au service du pouvoir royal, notamment les savants qui permettent à la Sicile de rayonner dans le monde connu. Le géographe Al-Idrissi (1100-1165) a été choisi par Roger II en 1138 pour écrire un livre racontant l'arrivée au pouvoir des Hauteville et agit comme une œuvre de "propagande" du pouvoir royal. Cette œuvre de géographie avec des cartes et des commentaires faites par Al-Idrissi pendant une quinzaine d'années est une œuvre majeure pour les trois siècles à venir et l'objet de nombreuses copies. Il a recueilli les informations grâce au marchands venant à Palerme, ce qui montre une fois de plus la place centrale de la Sicile dans le commerce internationale et sa renommée, mais également avec l'aide de Roger II qui a envoyé de nombreux émissaires dans les différents royaumes afin d'obtenir des informations. La copie de Roger II, recensant de nombreux volumes, a malheureusement disparu en 1160. La Bibliothèque de France en possède deux exemplaires, dont un daté approximativement entre 1250 et 1325⁴, la version la plus complète se trouve à Istanbul. Il raconte les débuts de la lignée des Hauteville en commençant avec les aventures du Grand Comte Roger et poursuit jusqu'à Roger II. Il exalte leur personnalité, leurs bienfaits et surtout leur gloire et leur bon gouvernement. Les poètes musulmans exaltent la cour et Palerme comme Abd al-Rahman ceci participe à l'exaltation du pouvoir du roi Roger II. Sa cour constituée de savants venant du monde entier participe à un rayonnement de la Sicile et de son roi et produit de nombreux ouvrages scientifiques incomparables dans le reste de l'Europe sauf en Espagne : c'est donc le mélange des cultures qui permet des avancées. Guillaume II s'entoure également de savants venant de cultures différentes comme le représente l'enluminure le montrant mourant autour de ses médecins dans *Liber ad honorem Augusti sive de rebus Siculis* datant de 1196-1197, fabriqué en Sicile mais conservé à Berne dans la Burgerbibliothek (Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne). Ce livre raconte les problèmes de succession suite à la mort sans héritiers de Guillaume II.

⁴ version disponible sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6000547t>



Les trois premiers panneaux représentent le roi allité dans sa chambre dans le château de Palerme entouré de médecins musulmans représenté avec leurs turbans ainsi qu'un médecin juif reconnaissable à sa kippa. Les médecins utilisent des méthodes définies dans les livres médicaux antiques (Hippocrate et Galliens) et des médecins musulmans de Bagdad comme l'inspection des urines. Un autre utilise un astrolabe

pour contrôler les astres et voir ce que disent les étoiles. Malgré tout le roi est montré mort dans son linceul avec sa femme, Jeanne d'Angleterre, à ses côtés dans le panneau suivant. Pour finir, on voit la chapelle dans le panneau suivant.

Les musulmans ont relativement bien été traités sous les règnes de Roger II et Guillaume et pouvaient garder leurs religions. Il faut quand même noter une grande persécution anti musulmane sous Roger II en 1153, la fin de son règne est en effet marqué par un effort redoublé de christianisation des populations juives et musulmanes notamment avec l'interdiction d'avoir un rôle dans l'administration si on n'est pas chrétien. Ce changement dans la politique de Roger II explique la baisse des savants et intellectuels musulmans à la cours ainsi que l'émigration de certaines personnes de cette communauté vers des pays musulmans en Afrique du Nord, Orient et Asie. A l'inverse, il y a une augmentation d'immigration de colons chrétiens en Sicile. Les autres grandes persécutions anti musulmane ont lieu en 1161 sous le règne de Guillaume I, d'ailleurs c'est sous son règne que la population devient plus chrétienne que musulmane, et en 1189-1190 sous le règne de Tancrede de Lecce. Ce qui explique pourquoi Guillaume II est loué dans les textes des savants musulmans et est surnommé "le Bon". De plus, on observe que les biens fonciers musulmans se retrouvent de plus en plus entre les mains des chrétiens et notamment des églises ou de la papauté. Globalement, ils sont tolérés mais obligés de se cacher, ils peuvent dans une ville à l'image très islamisée mais ne peuvent faire la prière du vendredi. D'ailleurs, quand Ibn Jubayr décrit une procession à Trapani, il n'utilise pas le mot arabe pour "tolérance" pour décrire les chrétiens, mais plutôt des mots

signifiant l'indifférence, l'indulgence ou bien le fait de faire semblant de ne rien voir.⁵ Il rajoute qu'il a observé un grand nombre de musulman converti au christiannisme afin d'occuper des positions importantes dans l'administration. Il cite le cas d'un homme Ibn Zara, un juriste musulman, qui a renoncé publiquement à l'islam pour le christianisme. Il a appris l'Évangile et le droit chrétien et par ses connaissances sur le droit musulman il est souvent consulté par les membres des deux religions pour statuer sur des problèmes. Des fois, ces conversions sont juste de façade, ils font semblant d'être chrétien pour mieux vivre mais ne renonce pas à leurs foi.

Du début du règne de Roger II avec de nombreux musulmans dans sa cour qui faisaient l'éloge de son règne au règne de Tancrède de Lecce qui n'accueille que des chrétiens dans sa cour, les traitements envers les populations qui ont une foi différente ont évolué. Les musulmans sont définitivement chassés du Royaume de Sicile sous le règne de Frédéric II de Hohenstaufen.

B) Le Royaume de Sicile, un royaume polyglotte

A leur arrivée les Normands trouve un royaume plurilingue lié aux différentes populations habitants l'île héritières des différentes dominations qu'à connu l'île. L'arabe est la langue la plus parlée, il y a également une langue vernaculaire mélange de "sicilien" et d'arabe, le grec, les différents dialectes des populations et le latin qui est la langue religieuse par excellence. De fait, la population connaît plusieurs langues : si elle ne sait pas la parler, elle sait la reconnaître ou la comprendre.

L'administration est particulièrement reconnue comme étant trilingue, la chancellerie s'adaptant au destinataire. Les musulmans, lors de leur domination, avaient gardé l'administration grecque tout en ajoutant des officiers musulmans. Il en est de même sous la domination normande : ils ont gardé les usages grecs et les usages musulmans afin de bénéficier d'une administration fonctionnelle et efficace. Généralement, les lettres de la chancellerie s'adaptent au destinataire en l'écrivant dans sa langue même si on peut voir des actes bilingues. Quand les actes sont rédigés en latins, ils s'adaptent à l'*ars dictaminis* de l'Occident, quand ils sont rédigés en grec ils ont la forme standardisée byzantine et enfin c'est la même chose pour les actes rédigés en latin mais avec un peu plus d'originalité notamment dans la titulature. Les actes sont majoritairement rédigés en grec et en latins avec parfois des formules arabes. Les

⁵ David Engels, *Entre tolérance, désintérêt et exploitation. Les relations christiano-musulmanes en Sicile du IXe au XIIIe siècle et leurs racines dans l'histoire religieuse de l'île*

actes latins sont à destination des églises, des ecclésiastiques et les élites siciliennes. Malgré tout, il y a une latinisation de la société car les nombres d’actes latins augmentent et ceux en grecs ou arabe diminuent. Sous Guillaume I sur les actes conservés on il y a une inversion : les actes en latins dépassent les actes en grec. Comme on peut le voir dans le tableau ci-dessous. ⁶

	Adélaïde	Roger II	Guillaume I ^{er}	Guillaume II	Tancredède	Guillaume III	Total
Actes latins	1	12	6	23	2	3	47
Actes grecs	8	40	2	4	1	0	55
Actes arabes	0	3	2	0	1	0	6
Actes G/A	2	12	2	1	0	0	17
Actes A/G	0	5	0	4	0	0	9
Actes G/L	1	2	0	1	0	0	4
Actes L/A	0	0	0	1	0	0	1
Actes L/G	0	0	0	1	1	0	2
Total	12	74	12	35	5	3	141

Nombre d'actes comtaux et royaux concernant la Sicile dans les différentes langues d'Adélaïde à Guillaume III (pour les actes bilingues, la première lettre renvoie à la langue principale)

Globalement, la population peut parler plusieurs langues comme les rois Roger II et Guillaume II qui parle le latin et le grec et les auteurs musulmans appuient sur le fait qu’ils savent écrire et lire l’arabe mais cela n’est pas encore validé par les historiens qui considère qu’apposer une signature n’est pas une preuve suffisante pour considérer qu’ils parlent arabe. La cour des rois parle également français dû à l’origine des Hauteville et les chansons de gestes y sont racontées. Mais en dehors des élites, la population aussi peut comprendre plusieurs langues, elle est majoritairement arabophone et cela qu’importe la religion. Les rois utilisent donc cette polyglossie des habitants afin de montrer leur pouvoir et fédèrent toutes les communautés notamment Roger II avec son manteau où il y a des inscriptions en arabes qui vantent la confiance envers le pouvoir, la beauté et l’harmonie. Cette inscription est écrite en coufique qui était utilisée dès la domination musulmane ce qui peut expliquer pourquoi elle a été choisie : elle existe depuis plusieurs siècles sur l’île et donc la population peut la

⁶ Annliese Nef, *Conquérir et gouverner la Sicile islamique au XIe et XIIe siècle*, Chapitre 1 : “La sphère de la souveraineté, les langues du roi”, p.73-118, 2019

comprendre. Sur les pièces de monnaie siciliennes il y a également des inscriptions en arabe qui caractérisent le roi. Le Royaume de Sicile est également un grand centre de traduction notamment envers les œuvres grec venant de Constantinople par Henri Aristippe qui est envoyé en mission en 1158. Il a ramené des textes de Platon, d'Aristote et d'autres auteurs antiques. De plus, l'émir Eugène a traduit l'*Optique* de Ptolémée qui est désormais connu grâce à la traduction en latin car l'original grec ainsi que la version latine a été perdu. Les actes de chancellerie peuvent être traduits pour être mieux conservés mais c'est également le cas des ouvrages scientifiques et littéraires écrits à Palerme. On a retrouvé une stèle funéraire chrétienne à Palerme datant de 1149 qui possède une inscription quadrilingue : judéo-arabe, latin, grec et arabe. La stèle nous présente la vie de Grisante à qui appartient la stèle et les historiens suppose qu'elle a été retrouvée près d'une église. Le but est probablement d'être lu par tous et que tous se rappellent de cette personne et fassent des prières pour son Salut. En dehors de cela c'est possible que le but est d'également de convertir les personnes non chrétiennes.

Les différentes populations venues lors des différentes dominations et de l'immigration positive en Sicile viennent de cultures différentes intégrées dans la société et l'influence même que ce soit en terme linguistique mais aussi culturellement et cela se voit notamment dans la capitale qui est Palerme.

I-3 Le pouvoir royal : la vitrine de la multiculturalité du royaume de Sicile

A) Palerme, capitale royale, habitée par différentes communautés

Palerme a été fondée au VIIe siècle avant Jésus-Christ par les Phéniciens. Ayant été un point de passage lors du commerce méditerranéen, la ville a prospéré. Ce sont les Aghlabides qui en font pour la première fois la capitale et elle devient rapidement pour les contemporains une des plus belles et des grandes villes du monde arabe. Ce moment est encore visible dans l'architecture de la ville.

Palerme est divisé par des quartiers ethniques. Les Normands s'installent dans la vieille ville "arabe" et construisent leur palais qui se trouve en plein dans la ville et ne ressemble pas à une fortification comme cela peut être le cas dans les royaumes occidentaux. Autour se construit un quartier, notamment habité par les serviteurs du pouvoir des Hauteville, entouré de murailles. Hugues Falcand, un historiographe sicilien du XIIe siècle décrit le palais⁷ : il contient des espaces royaux, des bureaux administratifs, un atelier de tissage (d'où provient le Manteau de Roger), un atelier de frappe de la monnaie, des prisons... Entouré de murailles faites en pierre avec des influences arabes, l'intérieur "resplendit d'or et de pierres précieuses"⁷. Il ne reste plus grand chose de ce palais aujourd'hui mais on a conservé la tour pisane (qui gardait le Trésor) et la "Salle du roi Roger" qui contient différents styles décoratifs. Les mosaïques d'or, les palmiers, paons et tigres sont directement liés à l'art byzantin. Les éléments géométriques et les rosaces proviennent de l'art musulman. Mais le plus remarquable est la chapelle palatine construite en 1132 par Roger II avec un programme architectural qui mélange les trois grandes



civilisations autour de la Méditerranée. La structure suit les modèles occidentaux des chapelles avec une nef allongée. Les mosaïques d'or et la coupole avec un *Christ Pantocrator* sont typiquement grecques. L'art

⁷ Hugues Falcand, *Liber de Regno Siciliae*, XIIe siècle

arabo-musulman est quant à lui représenté dans le plafond avec des muqarnas, c'est à dire une représentation géométrique des nids d'abeilles qui tombent en stalactiques, mais aussi dans le sol avec l'utilisation de marbre blanc, vert et or. Des artisans spécialisés sont de toute la Méditerranée pour travailler sur ce grand projet.

Les autres habitants se partagent la ville dans divers quartiers. Le quartier musulman, situé entre le marché Capo et la porte Saint George, a été décrit dans l'oeuvre d'Ibn Jubayr, il dit qu'il n'y a aucun chrétien dans cet espace, les musulmans peuvent faire les processions et les fêtes liés à l'Islam sauf la prière du vendredi. Il y a de nombreux souks où les musulmans peuvent s'approvisionner. De plus, les chrétiennes peuvent venir y chercher des tissus réputés afin d'imiter la mode vestimentaire des femmes musulmanes qui était appréciée au XIIe siècle en Sicile. L'architecture de Palerme reste essentiellement arabe durant le XIIe siècle sauf dans la Galca où se situent toutes les organes du pouvoir royal évoqué juste avant. Les juifs et orthodoxes ont également leurs propres quartiers contenant pour les premiers une synagogue et pour les seconds une église de rite grec. Tout autour de la vieille ville il y a des vergers et des jardins avec des produits venant de toutes ces cultures comme les agrumes qui viennent d'Orient. Ces vergers et jardins ont un but alimentaire mais également récréatif et esthétique. En effet, les rois et les élites sont connus pour se promener dans les jardins et des poètes écrivent sur la beauté de ces lieux. Il y a également plusieurs palais appelés *sollazzi* dédiés aux plaisirs des personnages les plus importants de Palerme comme les rois et les émirs. Le palais de la Ziza, "la splendide", et le palais de la Cuba, "la coupole", sont encore présents dans le paysage urbain de la ville : la Ziza est devenue le musée des Arts Islamiques et la Cuba reste est restée un monument. La Ziza a été construite sous Guillaume I et sur une inscription écrite en arabe dessus est considéré comme "le trésor le plus beau et le plus splendide entre les royaumes du monde". L'inspiration est clairement musulmane et notamment dans le salon où il y a une fontaine au centre de type iranienne, qu'on pouvait retrouver en Egypte et au Maghreb, et l'eau coulait dans des petits canaux et des bassins. La Cuba a été construite sous Guillaume II au milieu d'un lac artificiel dans un jardin appelé le "Paradis sur terre". Ce lieu destiné à la détente était prisé par le roi et sa cour.

L'église de la Martorana, ou de "l'Antiochien" d'après Ibn Jubayr a été fondée par un amiral syrien de Roger II, Georges d'Antioche. L'intérieur est décoré par des mosaïques d'or d'inspiration byzantine et des sols en marbre d'inspiration musulmane, il y a également des vitraux qui peuvent rappeler les églises occidentales. Les Normands investissent également des anciens sites culturels comme la Cathédrale de Palerme construite sur l'emplacement d'une mosquée du IXe siècle. Lieu essentiel pour les Hauteville car c'est là que Roger II a été

couronné le jour de Noël 1130, ainsi que ses successeurs. D'ailleurs son sarcophage en porphyre y a été transféré depuis la Cathédrale de Cefalù qu'il avait fait construire suite à une tempête en mer où il a survécu grâce au Christ. L'autre cathédrale emblématique des Normands est la Cathédrale de Monreale bâtit dans l'arrière pays de Palerme. Elle a été bâtie à l'endroit où la Vierge aurait indiqué un trésor à Guillaume II endormi. D'ailleurs une statue de la Cathédrale aurait été faite avec l'arbre où Guillaume II a fait ce rêve. Elle est considérée comme emblématique de l'art arabo-normand. La construction a commencé en 1172 et les historiens pensent que Guillaume II a voulu en faire un sanctuaire familial : on y retrouve les tombeaux de Guillaume I, d'Henri de Capoue, de Marguerite de Navarre et enfin de Guillaume II. Guillaume II a fait appel à des artisans grecs, arabes, romains et provençaux. Ici on observe une vraie synthèse des cultures en Sicile, il n'y a pas une influence qui est plus présente que l'autre. La structure reprend globalement les standards occidentaux. C'est à l'intérieur que les influences orientales se font le plus sentir. Les murs sont recouverts de mosaïques d'or qui montrent des passages de l'Ancien et Nouveau Testament et notamment d'un *Christ Pantocrator* en mosaïque qui domine l'intérieur de la cathédrale, caractéristique des influences byzantines. Autour de l'allée, il y a des colonnes avec des arcs au-dessus décorés par des motifs géométriques qui font penser aux influences musulmanes.

Ces éléments multiculturels s'inscrivent visuellement dans le tissu urbain de Palerme et à travers les constructions des rois montrent une certaine forme de pouvoir exceptionnel au Moyen Âge.

B) Un mélange des symboles du pouvoir

Afin de se faire comprendre par toutes les populations présentes dans le Royaume de Sicile, le roi se fait représenter avec des symboles du pouvoir venant de toutes les communautés. Sa mise en scène du pouvoir est une synthèse de toutes les influences. C'est une nouveauté dans tout le Moyen-Âge et un des facteurs de la fidélité de la population aux Hauteville.

Les Hauteville sont des souverains latin, sur le trône grâce au pape. Mais ils empruntent des formes de *regalia* inspirées de l'Empire byzantin et des mondes musulmans. La mosaïque de Roger II à l'église de la Martorana le montre notamment avec sa tenue qui s'inspire de la tenue de l'empereur byzantin. En effet, il





porte le *loros*, une écharpe décorée par de l'or et des perles ainsi qu'une couronne avec des perles portées par les empereurs byzantins. Il y a également des fleurs de lys, symbole impérial. De plus, sur la bordure de la tunique on peut voir des broderies rouges, le rouge qui est la couleur du pouvoir depuis la Rome antique et qui est notamment porté par les empereurs et les papes. Cette scène peut faire référence à deux oeuvres byzantine par la tenue et la mosaïque on peut penser à la représentation de Justinien dans la basilique San Vitale à Ravenne mais également la scène de son couronnement par le Christ rappelle la plaque en ivoire où le Christ couronne Romanos et Eudoxie fabriqué à Constantinople entre 945 et 949. Dans

la Cathédrale de Monreale, Guillaume II s'est également fait représenter selon ce modèle. Donc avec leurs tenues les rois de Sicile se font représenter sous les modèles du pouvoir byzantin mais dans leurs titulature ils utilisent des formules musulmanes. En effet, dans les actes écrits en arabe Roger II signe avec une formule religieuse "Dieu soit loué et remercié pour ses bienfaits", en faisant cela il imite les émirs arabes. Guillaume II a dans sa titulature le terme "Al-Muttaiz" qui signifie "avide de gloire"⁸.

Le Manteau de Roger II conservé dans le musée de Vienne a été fabriqué dans le *tiraz*, dans le palais du roi. Il a sûrement été utilisé lors de cérémonies et processions, lorsque Frédéric II, petit-fils de Roger II, a été couronné empereur il portait ce manteau. Le *tiraz* est un atelier spécialisé dans le tissage des tissus précieux fait selon des techniques venant d'Orient. On a

déjà vu que les écritures en coufiques vantent la gloire du roi Roger II, elles sont faites dans une calligraphie très travaillée en broderie de fils d'or.



⁸ Mathilde Tingaud, *Sicile*, PUF Clio, collection Culture Guides, Paris, 2008, p.237

La forme du manteau est censée rappeler un manteau religieux pour montrer que les rois de Sicile ont été nommés légat par le pape, de plus l'arbre de vie au centre du manteau est un symbole très utilisé par l'Église au XIIe siècle. Ensuite, la couleur rouge est une couleur symbolisant le pouvoir⁹ depuis l'Antiquité car portée par les empereurs romains, au Moyen-Âge cette couleur est portée par l'empereur byzantin et le pape. On peut y voir des lions dominant des dromadaires, les lions représentent traditionnellement les Normands (armoiries royales d'Angleterre et drapeau de la région Normandie) et les dromadaires représentent le monde musulman. Cette scène illustre symboliquement la victoire des Hauteville sur les musulmans qui dominaient la Sicile et donc le changement de domination sur ce territoire. Les émaux, sont entourés de pierres précieuses, avec broderies de fils d'or, font penser aux techniques textiles de l'Empire byzantin. Les motifs et les broderies de perles font quant à eux référence au savoir-faire arabe. Cette imitation des pouvoirs voisins se fait jusque dans la mort, en effet les rois de Sicile se font construire des sarcophages en porphyre, une roche rouge, comme les empereurs byzantins.

Afin de s'assurer un règne les rois de Sicile mélangent les influences du pourtour méditerranéen, cela permet à toutes les populations de connaître et reconnaître les rois. Les mélanges se retrouvent notamment dans les bâtiments religieux et palais mais également dans la tenue des rois et la mise en scène du pouvoir royal.

La Sicile a connu de multiples dominations avant de pouvoir exister par elle-même avec l'arrivée de la famille des Hauteville qui fondent le Royaume de Sicile. Ce royaume étonnant qui a permis la cohabitation de nombreux peuples différents et de religions différentes a permis de créer une nouvelle culture et un art unique s'inspirant de nombreuses influences méditerranéennes. Cela permet de comprendre pourquoi les règnes de Roger II et Guillaume II sont considérés comme des âges d'or et de rayonnement de la Sicile. La domination normande est vue positivement par la société sicilienne alors que les autres dominations notamment byzantine et musulmane sont plus négativement connotées. Car sous les normands, la conception d'une "sicilianité" apparaît et elle se distingue des autres sentiments d'appartenance médiévale. Enfin, tous les ans au mois d'août, une fête est célébrée à Palerme qui exalte la mémoire des règnes des rois normands.

Les échanges de toutes natures sont au cœur d'une séquence en Seconde et pour illustrer les échanges culturels, la Sicile est un exemple idéal.

⁹ Michel Pastoreau, *Rouge, Histoire d'une couleur*, Points, Paris, 2019

II Démarche pédagogique

La séance proposée se situe donc dans le Thème 1 de la classe de Seconde intitulé Le monde méditerranéen : empreintes de l'Antiquité et du Moyen Âge. La séquence est donc dans le deuxième chapitre concernant la Méditerranée. Après le choix de Monsieur Sidéris-Jablonski comme directeur de mémoire et discussion avec Madame Barichnikoff il a donc été convenu que je prendrai en charge cette séquence de 5 heures découpés comme exposé en annexe. L'étude du Moyen Age ne se fait qu'à deux moment dans le secondaire en classe de 5e et en classe de Seconde. La classe de 5e se concentre sur le Moyen Age occidentale et sur l'organisation de la société avec la place importante de l'Eglise, les seigneuries et la société féodale ainsi que la construction des Etats monarchiques. Les échanges culturels médiévaux sont donc très peu étudiés et la dernière séance de Seconde permet donc de voir cela. De plus, la Sicile est un espace assez peu étudié et pourtant c'est un territoire très riche culturellement grâce à ces échanges. Les élèves ne s'imaginaient pas que des rois normands avaient régné sur la Sicile et ils ont été très surpris de la cohabitation pacifique entre chrétiens et musulmans dans ce royaume. Il y a eu plusieurs exercices à faire à la maison : un Devoir Maison où il y a eu de gros écarts de notation avec des notes allant de 3 à 19 avec de nombreuses notes sous la moyenne, une carte sur la Méditerranée médiévale qui a eu des notes allant de 6 à 16. Enfin, l'évaluation sommative a somme toute été réussi avec une moyenne générale de 14,85 et des notes allant de 9,5 à 20 ce qui montre une évolution dans les moyens employés par les élèves, comme montré dans le tableau en annexe : *Tableau des notes des élèves lors de la séquence*. La séquence a fait travailler les élèves sur différentes capacités surtout l'analyse de documents.

	Capacités travaillées tout au long de la séquence
Devoir Maison	<ul style="list-style-type: none">- Mener à bien une recherche individuelle- Utiliser de manière critique les moteurs de recherche et les ressources en ligne (internet, intranet de l'établissement, blogs)
Carte	<ul style="list-style-type: none">- Se repérer dans le temps et l'espace- Réaliser une production graphique- Nommer et localiser les grands repères géographiques terrestres

Fiches activités	<ul style="list-style-type: none"> - Confronter deux documents de nature différentes - Cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire et le mettre en relation avec la situation historique étudiée - Identifier des documents (nature, auteur, date, conditions de production) - Critiquer des documents de types différents (textes, images, cartes)
Evaluation sommative	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser le manuel comme outil de lecture complémentaire du cours, pour approfondir des aspects peu étudiés en classe (en préparation de l'évaluation sommative) - Cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire et le mettre en relation avec la situation historique étudiée - Identifier des documents (nature, auteur, date, conditions de production)

La séance sur la Sicile a fait l'objet d'une fiche activité montré en annexe. Cette activité d'une quinzaine de minutes a porté sur la Sicile comme carrefour multiculturel car c'était une des dernières activités de la séquence et qu'il y a eu un petit peu de retard. C'est pour cette raison que cette activité peut paraître simple pour des Secondes. Afin de pouvoir les aider à se repérer dans le temps j'ai effectué une chronologie simplifiée de des différentes dominations sur la Sicile, de plus avec la séparation avec les siècles les élèves ont pu revoir la périodisation qu'ils avaient vu au début de leur année scolaire. J'ai rajouté une capture d'écran de Google Maps pour qu'ils puissent situer l'île, j'ai voulu montrer que l'île est au centre de la Méditerranée et entourés des trois espaces civilisationnels autour de la Méditerranée c'est-à-dire l'Occident chrétien, le monde arabo-musulman et l'Empire byzantin. Au tableau, avec des feutres j'ai divisé l'espace entre les trois civilisations et tracé des routes commerciales passant par la Sicile. Il y avait également la représentation du roi Roger II de l'église de la Martorana afin de montrer que le roi est chrétien car couronné par Jésus Christ, j'ai voulu voir aussi si les élèves connaissaient la mosaïque de Justinien de la basilique San Vitale de Ravenne. Un seul élève a levé la main et a reconnu l'inspiration. Par la suite, j'ai projeté la mosaïque de Justinien pour leur montrer les points communs et les différences entre ces deux représentations du

pouvoir. Après en avoir distingué avec Monsieur Sidéris-Jablonski, j'aurai pu leur montrer la plaque en ivoire de Jésus Christ couronnant Romanos et Eudoxie, car la position des personnages, la gestuelle et leurs tenues sont très ressemblantes. Ce qui montre que la mosaïque de Roger II a pu être influencée par cette ivoire. Pour finir, la fiche activité comportait un extrait du texte d'Ibn Jubayr qui décrit la ville de Palerme. Lors de cette séquence j'ai beaucoup utilisé les textes de cet auteur car je voulais montrer l'intérêt des sources primaires aux élèves. En effet, j'ai insisté sur les dates et le nom de l'auteur ainsi que le contexte d'élaboration de son récit pour leur faire comprendre l'intérêt des témoignages de ce genre pour les études médiévales. Lors de l'évaluation j'ai réutilisé un texte d'Ibn Jubayr. Tout au long de la séquence j'ai montré des cartes au tableau pour aider les élèves à se repérer dans l'espace. J'ai donné au tout début de la séquence des fonds de cartes aux élèves centré sur la Méditerranée pour qu'ils la remplissent tout au long de la séquence, à la fin de chaque séance. L'objectif était qu'ils se produisent une production graphique faisant la synthèse de la séquence. Ils devaient faire par eux-même une carte historique ce qui explique le peu de cartes historiques dans séquence. Deux cartes d'élèves sont présentées en annexe.

L'évaluation de la séquence est un commentaire de document car les élèves ont beaucoup travaillé ces compétences lors de cette séquence. A partir du texte d'Ibn Jubayr, ils devaient remplir un tableau en citant le texte. Le tableau traitait particulièrement sur la cohabitation pacifique dans la population car j'avais vu que c'est ce qui avait le plus marqué les élèves. De plus, lors des passages dans les rangs pendant les activités j'avais vu que les élèves ne prennent pas forcément des notes sur les textes donc pour leur donner une méthode de travail et les aider à s'améliorer j'ai mis une question sur l'annotation des textes et le fait de surligner les informations importantes. Une partie avait été soulignée dans le texte sur la décoration intérieure d'une église, les élèves devaient donc dire quelle était l'inspiration culturelle principale derrière. Enfin, une question de cours était présente pour les faire écrire un peu plus et remobiliser des connaissances, la question portait sur l'attitude des rois Roger II et Guillaume II envers la population musulmane. Globalement l'évaluation s'est bien déroulée : ils ont été très attentifs et calmes ce qui n'était pas toujours le cas lors des évaluations précédentes. De plus les notes ont été très bonnes avec une moyenne de classe de 14,85 avec des notes allant de 9,5 à 20. Ces notes montrent une évolution dans leurs apprentissages car c'est une classe qui avait du mal à se comporter comme un lycée et à travailler à la maison (comme le montre les notes des devoirs maison).

Tableau des notes des élèves lors de la séquence

	Note la plus basse	Note la plus haute
Evaluation sommative du chapitre précédent	5	18
Devoir maison sur la Deuxième Croisade	3	19
Carte Méditerranée médiévale	6	16
Évaluation sommative de la séquence effectuée	9,5	20

Lors de cette séquence les élèves ont été assez calmes et assez curieux. De nombreux élèves avaient des préjugés et cela a donc enrichi de les voir pour ensuite les déconstruire. Notamment sur la notion de tolérance que les élèves utilisaient beaucoup sans vraiment savoir ce que cela signifiait. J'ai souvent repris les élèves quand ils utilisaient ce terme en disant que c'était anachronique et qu'au Moyen Âge il n'y avait pas vraiment de tolérance. L'attitude des deux rois normands pouvait s'expliquer par un pragmatisme : en effet ils ne pouvaient pas se passer de la population musulmane et tourner le dos à une majorité de la population. De plus, il y a quand même des répressions et une diversification des traitements.

Analyse personnelle de la séquence :

Je regrette de ne pas avoir montré plus d'éléments culturels et d'avoir manqué l'occasion de faire de l'Histoire des Arts surtout que la séance sur la Sicile pouvait s'y prêter pour montrer les différents échanges. En discutant avec ma tutrice, j'ai également pu entendre des aspects des choses que j'ai mal faites mais qui était compréhensible car c'était la première fois que je prenais la classe. Notamment, le fait que j'interrogeais plus les garçons que les filles et que cela pouvait avoir un effet pervers de reproduction de la domination genrée même si je suis une femme. C'est quelque chose qui m'a désolée et même si mon attention était de faire participer ceux qui le voulait je ferais désormais plus attention à ce genre de choses. Il y a

également des choses qui me paraissaient très simples et qu'il a fallu que j'explique plus aux élèves comme le fait de sortir les agendas pour écrire des devoirs. J'ai bien compris qu'il fallait que je fasse un peu plus attention à ce genre de choses et à la suite de la séquence cela a été le cas. Je pense avoir dispensé les attendus scientifiques demandés par le Bulletin Officiel et les connaissances ont été acquises par la majorité des élèves qui ont eu des bonnes notes lors de l'évaluation sommative. Malgré tout, cette séance n'est pas parfaite et j'aimerais rajouter des éléments quand je ferai cette séance dans le futur : j'aimerais trouver un moyen pour étudier plus en profondeur avec les élèves le Manteau de Roger II qui représente pratiquement tous les aspects de cette séquence et pour cela montrer l'émission d'Arte L'Histoire par les objets qui traite de cela.

Conclusion :

Ce mémoire avait pour but de présenter le royaume de Sicile comme un carrefour multiculturel au centre des échanges médiévaux ce qui est inséré dans une séquence d'enseignement en classe de Seconde. Cette séquence va me permettre d'avoir des réflexes pédagogiques dans ma future carrière dans l'enseignement, elle m'a également montré que la carrière de professeure d'Histoire-Géographie est vraiment ce qui m'intéresse et un métier que j'aime exercer. Ce sujet de Seconde en Histoire peut également permettre de faire une introduction sur les programmes d'Éducation Morale et Civique en classe de Seconde qui traite sur Les Libertés. La notion de tolérance et de vivre ensemble a été quelque chose que les élèves ont aimé travailler sans qu'ils ne le comprennent vraiment. En s'appuyant sur cette séance on peut donc développer les notions de laïcité et de liberté d'opinion. Afin d'aider les élèves à s'améliorer dans les méthodes, j'envisage également de prévoir des devoirs supplémentaires comme j'ai pu le faire à la demande des élèves.

Bibliographie

Manuels

- BALARD Michel, PICARD Christophe, La Méditerranée au Moyen Âge, Les hommes et la mer, Hachette supérieur, collection Carré Histoire, Vanves, 2019
- EBERSOLD Julien, Ecrits, pouvoirs et société en Occident aux XIIe-XIVe siècles (Angleterre, France, Italie, péninsule Ibérique, Bréal, Rosny-sous-Bois, 2019
- GUICHARD Pierre, SENAC Philippe, Les Relations des pays d'Islam avec le monde latin milieu Xe-milieu XIIIe, CNED-Sedes, Paris, 2000
- JANSEN Philippe, NEF Annliese, PICARD Christophe, La Méditerranée entre pays d'Islam et monde latin (milieu Xe-milieu XIIIe siècle), Sedes, Paris, 2000

Ouvrages sur la Sicile

- FRÉTIGNÉ Jean-Yves, Histoire de la Sicile, Des origines à nos jours, Arthème Fayard, collection Pluriel, Paris, 2022
- HOUBEN Hubert, Roger II of Sicily : a ruler between East and West, Cambridge University Press, Cambridge, 2002 (certaines pages sont disponible sur Google Books)
- NEF, Annliese. *Chapitre 1. La sphère de la souveraineté : Les langues du roi* In : *Conquérir et gouverner la Sicile islamique aux XI^e et XII^e siècles* [en ligne]. Rome : Publications de l'École française de Rome, 2011 (généré le 13 mai 2022). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/efr/5364>.
- TINGAUD Mathilde, Sicile, PUF Clio, collection Culture Guides, Paris, 2008

Articles

- David Engels, « Entre tolérance, désintérêt et exploitation. Les relations christiano-musulmanes en Sicile du IXe au XIIIe siècle et leurs racines dans l'histoire religieuse de l'île », *Cahiers de la Méditerranée*, 86 | 2013, 273-300

Sitographie

- Qantara Patrimoine méditerranéen, La représentation de Roger II consulté le 30 avril 2022
- Qantara Patrimoine méditerranéen, Maladie et mort de Guillaume II, le Bon, roi de Sicile consulté le 30 avril 2022
- Qantara Patrimoine méditerranéen, Manteau de Roger II de Sicile consulté le 8 mai 2022

Vidéos

- Faire l'Histoire par les objets : Le Manteau de Roger II, les langages du pouvoirs.
Présenté par Patrick Boucheron, émission ARTE du 29/05/21, durée 18 minutes, réalisé par Jean-Dominique Ferrucci

Ouvrages traitant du sujet mais dont la consultation a été impossible

- BRESC Henri, BRESC-BAUTIER Geneviève (direction), *Palerme 1070-1492 : mosaïque de peuples, nation rebelle, la naissance violente de l'identité sicilienne*, Paris, Autrement, 1993.
- PETERS-CUSTOT Annick, *Les Grecs de l'Italie méridionale post-byzantine. Une acculturation en douceur*, Rome, École française de Rome, 2009.

Annexe :

Planification de la séquence :

Séances	Connaissances	Capacités	Activités
<p>Séance 1 de 2h (samedi 11 décembre) :</p> <p>Introduction + I- La Méditerranée un espace de luttes...</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Définitions des trois ensembles - Les différentes luttes en Méditerranée - Croisades 	<ul style="list-style-type: none"> - Se repérer dans le temps et l'espace - Participer à la progression du cours (Carte Mentale) - Réaliser une production graphique - Situer et caractériser une date dans un contexte chronologique - Mener à bien une recherche individuelle (Devoir Maison) 	<ul style="list-style-type: none"> - Visionnage de vidéos - Début d'un travail de cartographie - Carte mentale en guise de trace écrit sur les différents types de luttes en partant des représentations des élèves - Présentation d'un devoir maison sur la Deuxième Croisade et Bernard de Clairvaux
<p>Séance 2 de 1h (vendredi 17 décembre) :</p> <p>II ... mais, la Méditerranée est également un carrefour commercial...</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Carrefour commercial - Comptoirs - Echanges - Ports - Venise 	<ul style="list-style-type: none"> - Confronter deux documents de nature différentes - Se repérer dans l'espace - Déduire la cause des échanges - Cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire et le mettre en relation avec la situation historique étudiée 	<ul style="list-style-type: none"> - Rendu du Devoir Maison - Fiche Activité : Les échanges commerciaux autour de la Méditerranée + Correction - Début de l'activité : Comment expliquer l'influence de Venise dans le monde ? (terminer à la maison)

<p>Séance 3 de 2h (samedi 18 décembre) : III ... qui permet de relier les hommes et de diffuser des idées. + Conclusion</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Métissage des sociétés - Non conversion des habitants (!\ pas de tolérance) - Nouvelles formes d'arts - Multilinguisme - Transmission des savoirs - 1453 : Prise de Constantinople (rupture chronologique) - Traces de la Méditerranée dans notre vie quotidienne (arts, langage, loisirs...) 	<ul style="list-style-type: none"> - Cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire et le mettre en relation avec la situation historique étudiée - Confronter des documents de nature différentes - Identifier des documents (nature, auteur, date, conditions de production) - Critiquer des documents de types différents (textes, images, cartes) 	<ul style="list-style-type: none"> - Rendu du Devoir Maison - Correction Fiche Activité sur Venise - Fiche Activité : Le Royaume de Sicile : un espace multiculturel - Fiche Activité : L'appropriation des savoirs orientaux par l'Occident l'exemple de Tolède et Al-Andalus - Conception à la maison d'une carte sur la séquence - Un peu d'Histoire des Arts
---	---	---	--

Evaluation sommative le vendredi 7 janvier

Le Royaume de Sicile : un espace multiculturel

Chronologie rapide du Royaume de Sicile :

- du VI^e siècle au IX^e siècle : sous domination byzantine
- du IX^e siècle au XI^e siècle : sous multiples dominations musulmanes
- XI^e siècle : conquête normande
- XIII^e siècle : prise de pouvoirs des Angevins
- fin XIII^e siècle : contrôle du royaume par les Aragonais

Document 1 :



(capture d'écran Google Earth)

2 Le couronnement de Roger II (1130), roi de Sicile, par le Christ



Document 2

Palerme, mosaïque de l'église de la Martorana, XII^e siècle.

Document 3

La Sicile est peuplée d'adorateurs de croix qui circulent sur son territoire et se repaissent de ses campagnes. Les musulmans vivent avec eux sur leurs terres et dans leurs fermes, et les chrétiens observent une façon honorable de les employer et de les faire travailler. Ils leur imposent une redevance que ceux-ci payent deux fois par an. [...]

L'attitude du roi [Guillaume II] est vraiment extraordinaire. Il a une conduite parfaite envers les musulmans ; il leur confie des emplois, il choisit parmi eux ses administrateurs eunuques et tous, ou presque tous, gardent secrète leur foi et restent attachés à la foi de l'islam. Le roi a pleine confiance dans les musulmans et se repose sur eux de ses affaires, et de l'essentiel de ses préoccupations, à tel point que l'intendant de sa cuisine est musulman. Il y a une troupe d'esclaves noirs musulmans qui sont commandés par un chef, pris parmi eux. Ses vizirs et ses chambellans sont des eunuques, dont il y a grand nombre, qui sont les hommes de son gouvernement. C'est en eux que se montre l'éclat de son pouvoir royal, car ils étalent des vêtements magnifiques, des montures fringantes. Ce roi a des palais superbes et des jardins merveilleux, particulièrement dans sa capitale. À Messine il y a un château, blanc comme la colombe, qui domine le rivage et la mer. Il a un choix nombreux de pages et de femmes esclaves. Il n'y a pas de roi des chrétiens qui soit plus splendide en sa royauté, plus fortuné, plus luxueux que lui. Par les jouissances du pouvoir où il est plongé, par la belle ordonnance de ses décrets, par les solides assises de son pouvoir, par l'étalage de sa parure, il ressemble aux rois musulmans. Son autorité royale est très considérable. Il a des médecins, des astrologues [...]. Un autre trait que l'on rapporte de lui et qui est extraordinaire, c'est qu'il lit et écrit l'arabe et que les femmes esclaves et les favorites de son palais sont toutes des musulmanes.

Ibn Jubayr, *Voyages*, vers 1184.

1- Montrez que la Sicile est un endroit stratégique et convoité. (chronologie et doc 1)

2- Quelle est la religion dominante sous Roger II ? (doc 2)

Bonus : Voyez-vous l'inspiration derrière cette mosaïque ?

3- Comment peut-on voir le multiculturalisme dans le royaume ? Ces diversités posent-elles problèmes ? Est-ce un avantage ? (doc 2 si vous connaissez la référence de la mosaïque et doc 3)

Etude de document

Vision de Palerme et du Royaume de Sicile :

En cette cité, les musulmans conservent quelques restes de leur foi ; ils fréquentent la plupart de leurs mosquées et ils y célèbrent la prière rituelle sur un appel clairement entendu. Ils ont des faubourgs qu'ils habitent seuls, à l'exclusion des chrétiens. Les souks¹ en sont fréquentés par eux, et ils en sont les marchands. Ils ont un cadî² devant lequel ils élèvent leurs procès ; ils ont une mosquée principale où ils s'assemblent pour faire la prière et qu'ils ont grand soin d'illuminer en ce mois béni [ramadan]. Les mosquées ordinaires sont fort nombreuses, innombrables. Pour la plupart, elles servent de classes pour les professeurs de Coran. (...) L'un des édifices des infidèles³ les plus extraordinaires que nous ayons vus est l'église dite de l'Antiochien. Nous l'avons visitée le jour de la Nativité, qui est pour les chrétiens une très grande fête à laquelle ils se rendent en foule, hommes et femmes. Son architecture nous offrit un spectacle indescriptible, tel qu'il faut décider qu'elle est le plus merveilleux des ouvrages de ce bas monde. Ses murs sont, à l'intérieur, entièrement revêtus d'or, avec des plaques de marbre de différentes couleurs, tel qu'on n'en vit jamais de pareil ; les murs sont ornés partout de mosaïques d'or et couronnés d'arborescences en mosaïque verte. (...) Nous sortons de Palerme au petit matin du vendredi pour nous rendre à Trapani, à la recherche de deux navires s'en allant l'un en Andalus (Al Andalus), l'autre à Ceuta⁴ ; tous deux avaient fait voile vers Alexandrie et transportaient des pèlerins et des marchands musulmans. (...) Les habitants sont des musulmans et des chrétiens, chacune des deux fractions y ayant mosquées et églises. (...) Ce jour avait été jour de jeûne⁵ pour les habitants de cette cité. Ceux-ci célébrèrent la fête [de rupture de jeûne] (...). Les gens de la ville sortirent de la ville pour se rendre au champ de prières. Ils se mirent en marche avec timbales et trompettes. Nous fûmes surpris de cela, et de la licence (= droit) que les chrétiens leur en laissaient.

Ibn Jubayr, *Voyages*, 1184

Mots de vocabulaire

1 : marché

2 : magistrat musulman

3 : ici les chrétiens

4 : ville espagnole se trouvant au Maroc

5 : pratique consistant à arrêter de s'alimenter pendant un moment dans un but religieux, ici fin du Ramadan

Questions :

1- Pour préparer la réponse aux questions, surlignez les éléments importants et annotez le texte dans la marge de gauche.

2- Présentez le document. Quel est son intérêt pour l'étude de la Méditerranée médiévale ?

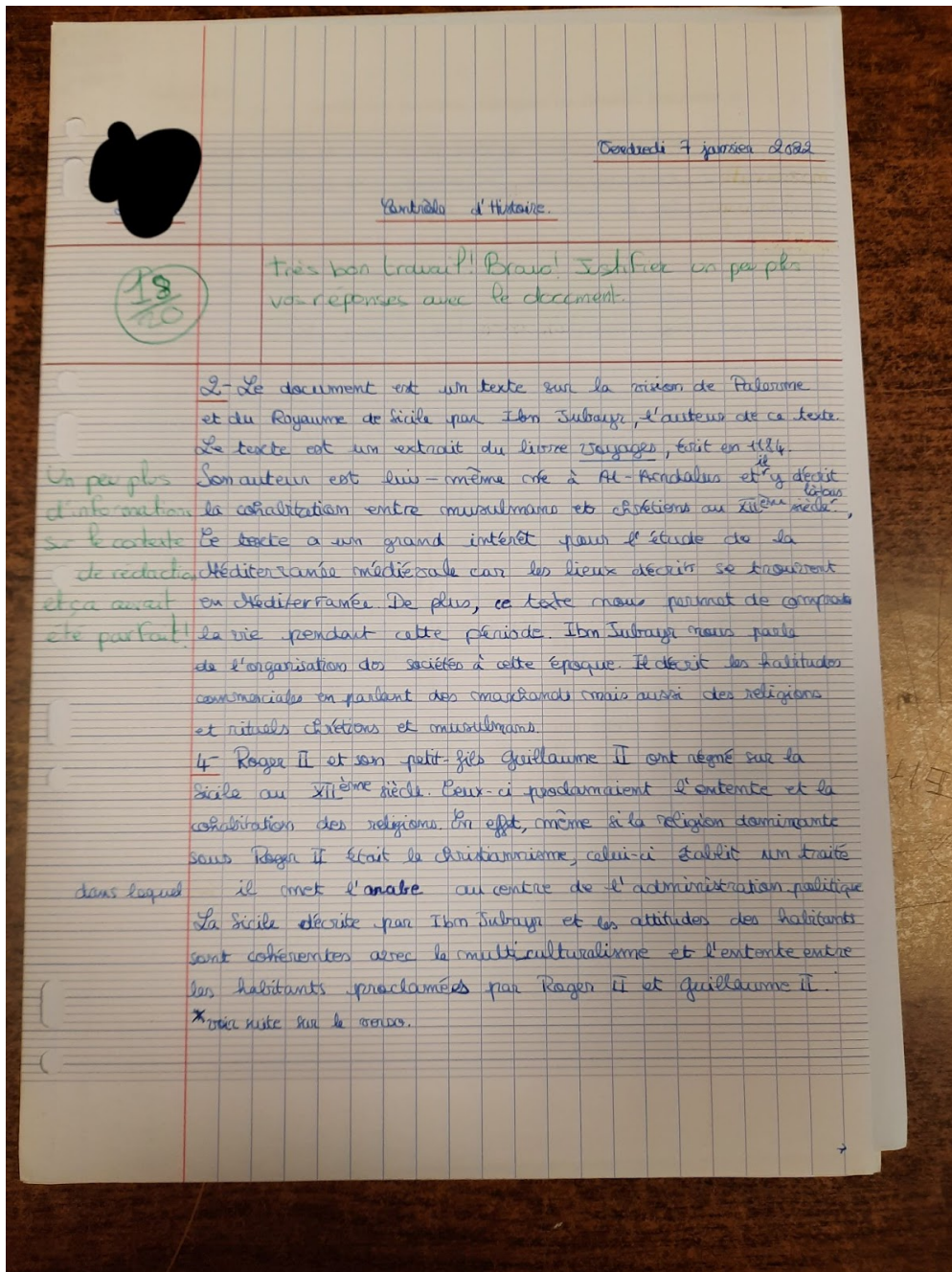
3- Remplissez le tableau en justifiant vos réponses avec les éléments du texte.

Les différentes religions présentes dans le texte	L'attitude des chrétiens	Liberté de culte ?	Les réactions de l'auteur face à ce qu'il observe	Sur les routes commerciales ?

4- D'après vos connaissances, l'attitude des habitants est-elle cohérente avec l'attitude proclamée par les rois Roger II et Guillaume II ?

5- Quel est l'inspiration de l'art décrit dans la partie surlignée ? Quelle est son origine ? Pourquoi peut-on retrouver ce type d'art en Italie ?

Une copie ayant eu 18/20 :



Travail 12

mozarabe =
chrétien vivant
sur un territoire
musulman

5- L'inspiration de l'art décoré dans la partie surignée est d'art mozarabe. Son origine est arabo-musulmane. En effet, les couleurs d'or rappellent les mosquées. Nous retrouvons ce type d'art en Italie car la Méditerranée était connue pour ses échanges, aussi bien scientifiques que culturels.

→ inspiration byzantine

suite 4- On peut voir dans le texte d'Ibn Jubayr un respect mutuel entre chrétiens et musulmans. Les musulmans sont respectueux de la religion chrétienne. Par exemple, ils ont visité une église. De même, les chrétiens sont intéressés et compatissants de l'Islam. Ils laissent les musulmans célébrer librement leurs fêtes religieuses.

Les attitudes semblent concorder avec les attitudes de cohabitation proclamées par les Rois de Sicile, Roger II puis Guillaume II.

Questions :

- 1- Pour préparer la réponse aux questions, surlignez les éléments importants et annotez le texte dans la marge de gauche.
- 2- Présentez le document. Quel est son intérêt pour l'étude de la Méditerranée médiévale ?
- 3- Remplissez le tableau en justifiant vos réponses avec les éléments du texte.

Les différentes religions présentes dans le texte	L'attitude des chrétiens	Liberté de culte ?	Les réactions de l'auteur face à ce qu'il observe positivement	Sur les routes commerciales ?
<p>- Islam</p> <p>"mosquées" citée à 4 reprises</p> <p>"musulmans"</p> <p>L'auteur parle des habitudes religieuses musulmanes</p> <p>- Christianisme</p> <p>L'auteur parle à plusieurs reprises d'église et de chrétiens.</p> <p>Il décrit précisément l'église de Antiochian.</p>	<p>Les chrétiens cohabitent avec les musulmans.</p> <p>Ils laissent la liberté aux musulmans de fêter la fin du Ramadan.</p> <p>Ils paraissent compréhensibles et respectueux des musulmans</p>	<p>On peut voir dans le texte que les habitants de Palerme ont une liberté de culte. En effet on peut voir une mixité de chrétiens et musulmans</p> <p>⇒ multiculturalisme.</p>	<p>Il est "surpris" et étonné du comportement des chrétiens.</p> <p>Ibn Jubayr ne s'attendait pas à ce que les chrétiens soient aussi patients et respectueux.</p>	<p>Ibn Jubayr parle de :</p> <p>- "Souks" : marchés</p> <p>- marchands.</p> <p>- voyages de Palerme à Alexandrie pour "transporter" des marchands musulmans.</p> <p>⇒ routes commerciales méditerranéennes</p>

- 4- D'après vos connaissances, l'attitude des habitants est-elle cohérente avec l'attitude proclamée par les rois Roger II et Guillaume II ?
- 5- Quel est l'inspiration de l'art décrit dans la partie surlignée ? Quelle est son origine ? Pourquoi peut-on retrouver ce type d'art en Italie ?

Etude de document

Vision de Palerme et du Royaume de Sicile :

religion, foi } En cette cité, les **musulmans** conservent quelques restes de leur foi ; ils fréquentent la plupart de leurs **mosquées** et ils y célèbrent la **prière rituelle** sur un appel clairement entendu. Ils ont des **faubourgs** qu'ils habitent seuls, à l'exclusion des **chrétiens**. Les **souks** en sont fréquentés par eux, et ils en sont les **marchands**. Ils ont un **cadi** devant lequel ils élèvent leurs **procès** ; ils ont une **mosquée principale** où ils s'assemblent pour faire la prière et qu'ils ont grand soin d'illuminer en ce mois béni [ramadan]. Les **mosquées** ordinaires sont fort nombreuses, innombrables. Pour la plupart, elles servent de classes pour les **professeurs de Coran**. (...) L'un des édifices des infidèles³ les plus extraordinaires que nous ayons vus est l'**église dite de l'Antiochien**. Nous l'avons visitée le jour de la Nativité, qui est pour les chrétiens une très grande fête à laquelle ils se rendent en foule, hommes et femmes. Son **architecture** nous offrit un spectacle indescriptible, tel qu'il faut décider qu'elle est le plus merveilleux des ouvrages de ce bas monde. Ses murs sont, à l'intérieur, entièrement revêtus d'or, avec des plaques de marbre de différentes couleurs, tel qu'on n'en vit jamais de pareil ; les murs sont omés partout de mosaïques d'or et couronnés d'arborescences en mosaïque verte. (...) Nous sortons de **Palerme** au petit matin du vendredi pour nous rendre à **Trapani**, à la recherche de deux navires s'en allant l'un en Andalus (**Al Andalus**), l'autre à **Ceuta**⁴ ; tous deux avaient fait voile vers **Alexandrie** et transportaient des **pèlerins** et des **marchands musulmans**. (...) Les habitants sont des **musulmans et des chrétiens**, chacune des deux fractions y ayant **mosquées et églises**. (...) Ce jour avait été jour de jeûne⁵ pour les habitants de cette cité. Ceux-ci célébrèrent la fête [de rupture de jeûne] (...). Les gens de la ville sortirent de la ville pour se rendre au champ de prières. Ils se mirent en marche avec timbales et trompettes. Nous fûmes surpris de cela, et de la licence (= droit) que les chrétiens leur en laissaient.

Ibn Jubayr, *Voyages*, 1184

⇒ cohabitation musulmans + chrétiens

Mots de vocabulaire

- 1 : marché
- 2 : magistrat musulman
- 3 : ici les chrétiens
- 4 : ville espagnole se trouvant au Maroc
- 5 : pratique consistant à arrêter de s'alimenter pendant un moment dans un but religieux, ici fin du Ramadan

Contrôle d'Histoire

10/20 Il y a des petites erreurs mais c'est bien
Continuez!

Questions :

2) Le document porte sur la vision de Palerme et du Royaume de Sicile rédigé par Ibn Jubayr durant sa visite en 1184 (rouges). Voyages. La plus d'information? L'intérêt que nous pouvons constater pour l'étude de la Méditerranée médiévale est la cohabitation des musulmans avec les chrétiens. Le commerce, les navires ainsi que les bâtiments religieux sont en lien avec la Méditerranée médiévale. L'intérêt est aussi de mieux comprendre la situation d'un point de vue des habitants. C'est ce que j'attendais. Il y a des guerres mais il y a des échanges commerciaux.

4) L'attitude des habitants est cohérente avec l'attitude proclamé surtout par Guillaume II qui est de la clémence et de la justice entre les communautés malgré les conflits et les guerres entre chrétiens et musulmans. C'est pour cela que les habitants continuent à faire du commerce entre musulmans et chrétiens.

5) Inspiration aux églises romanes (Art roman)
qui apparaît en Italie du Nord. C'est pour cela
que ce type d'art apparaît dans ce document car
elles sont d'origines Italiennes. Cet art apparaît vers
l'an mil (1000).

→ inspiration byzantine. Dans l'art roman il n'y a
pas de mosaïques en or.

uliane
ingali

Questions :

- 1- Pour préparer la réponse aux questions, surlignez les éléments importants et annotez le texte dans la marge de gauche.
- 2- Présentez le document. Quel est son intérêt pour l'étude de la Méditerranée médiévale ? *commerce*
- 3- Remplissez le tableau en justifiant vos réponses avec les éléments du texte.

Les différentes religions présentes dans le texte	L'attitude des chrétiens	Liberté de culte ?	Les réactions de l'auteur face à ce qu'il observe	Sur les routes commerciales ?
<p>L'église/chrétiens [L. 10-12]</p> <p>Musulmans / les professeurs de Coran / Mosquées [L. 22-25]</p>	<p>Les chrétiens commande la ville et décide si les musulmans doivent célébrer la prière rituelle etc...</p> <p>Les chrétiens doivent habiter</p> <p>Les musulmans doivent habiter souk et ont des faubourgs.</p> <p>Les chrétiens transportent les pèlerins et marchands musulmans.</p>	<p>Les musulmans et les chrétiens on le droit d'exercer leurs religions car il y a des églises ainsi que des Mosquées.</p> <p>Le ramadan est autorisé ainsi que les fêtes pour les chrétiens.</p> <p>Ainsi que la fête du jeûne.</p> <p>Malgré les</p>	<p>Non, il est à Lois de se visite dans une ville espagnole se trouvant au Mare Ibn Saba semble impressionné par l'architecture de l'église durant le jour de la Nativité. Il l'a décrit comme un spectacle indescriptible qui est offert. Il décrit par la suite son architecture. [L. 16-19] *</p>	<p>Les voyages de marchands se rendent à Trapani, en Andalus (A Andalus), ainsi que à Ceutia.</p> <p>Ils transportent des pèlerins et des marchands musulmans, Les Souks sont aussi beaucoup fréquentés par les marchands</p>

- 4- D'après vos connaissances, l'attitude des habitants est-elle cohérente avec l'attitude proclamée par les rois Roger II et Guillaume II ?
Ici à Andalus la distance *quois, il y a une cohabitation et des échanges commerciaux* *Mais sujet dans cette colonne*
- 5- Quel est l'inspiration de l'art décrit dans la partie surlignée ? Quelle est son origine ? Pourquoi peut-on retrouver ce type d'art en Italie ?

* Il est surpris de constater que les chrétiens laissent les musulmans faire leur fête.

Etude de document

Vision de Palerme et du Royaume de Sicile :

En cette cité, **les musulmans** conservent quelques restes de leur foi ; ils fréquentent la plupart de leurs mosquées et ils y célèbrent la prière rituelle sur un appel clairement entendu. Ils ont des faubourgs qu'ils habitent seuls, à l'exclusion des chrétiens. **Les souks¹** en sont fréquentés par eux, et ils en sont **les marchands**. Ils ont un cadî² devant lequel ils élèvent leurs procès ; ils ont **une mosquée** principale où ils s'assemblent pour faire **la prière** et qu'ils ont grand soin d'illuminer en ce mois béni [ramadan]. Les mosquées ordinaires sont fort nombreuses, innombrables. Pour la plupart, elles servent de classes pour **les professeurs de Coran** (...) L'un des édifices des infidèles³ les plus extraordinaires que nous ayons vus est **l'église** dite de l'Antiochien. Nous l'avons visitée le jour de la Nativité, qui est pour les **chrétiens** une très grande fête à laquelle ils se rendent en foule, hommes et femmes. Son **architecture** nous offrit un spectacle indescriptible, tel qu'il faut décider qu'elle est le plus merveilleux des ouvrages de ce bas monde. Ses murs sont, à l'intérieur, entièrement revêtus d'or, avec des plaques de marbre de différentes couleurs, tel qu'on n'en vit jamais de pareil ; les murs sont ornés partout de mosaïques d'or et couronnés d'arborescences en mosaïque verte. (...) Nous sortons de Palerme au petit matin du vendredi pour nous rendre à **Trapani**, à la recherche de **deux navires** s'en allant l'un en Andalus (**Al Andalus**), l'autre à **Ceuta**⁴ ; tous deux avaient fait voile vers Alexandrie et **transportaient des pèlerins et des marchands musulmans**. (...) **Les habitants sont des musulmans et des chrétiens**, chacune des deux fractions y ayant **mosquées et églises**. (...) Ce jour avait été jour de jeûne⁵ pour les habitants de cette cité. Ceux-ci célébrèrent la fête [de rupture de jeûne] (...). Les gens de la ville sortirent de la ville pour se rendre au champ de prières. Ils se mirent en marche avec timbales et trompettes. Nous fûmes surpris de cela, et de la licence (= droit) que les chrétiens leur en laissaient.

Ibn Jubayr, *Voyages*, 1184

Mots de vocabulaire

- 1 : marché
- 2 : magistrat musulman
- 3 : ici les chrétiens
- 4 : ville espagnole se trouvant au Maroc
- 5 : pratique consistant à arrêter de s'alimenter pendant un moment dans un but religieux, ici fin du Ramadan

commerce
→
batiments religieux
→

description visuelle
de l'église et sa
richesse.

La flûte / bateau

religions qui
regardent et qui
connaissent ainsi
que batiments
religieux

De
+R
+C
Gic

jet
le

11,5
20

Relisez vous.

Etude de document

Vous pouvez mieux faire j'en suis persuadée, ne lâchez pas!

titre?

2) Le document est un texte écrit par Ibn Julayq en 438/441 qui raconte la cohabitation des musulmans et des chrétiens en toute liberté. Ce document a de l'intérêt pour la Méditerranée médiane car il nous montre que l'époque les musulmans et les chrétiens vivaient en "harmonie" et que les guerres saintes n'existent pas encore. Ces deux religions possèdent mosquées et églises pour mener leur culte.
 → informations sur l'auteur
 → si, il y en a déjà

4- C'est l'attitude des habitants est correct car certains ~~on~~ était d'avis que la distinction entre les deux religions ce qui a amené un commerce interculturel entre ces religions ce qui amène beaucoup de profit pour les rois et → même si les personnes n'ont pas la même religion, ils peuvent commercer

5- Cette art représente les églises chrétiennes qui sont très colorées et mis en valeur par différents matériaux ou des minéraux utilisés comme l'or. L'Italie à l'époque ~~est~~ ^{était} un pays de religion chrétienne donc le culte a été perpétué de génération en génération

→ inspiration byzantine, car a été sous domination byzantine

Suite question 4

des habitants. Certain connaissances on était transmise comme pour la littérature et surtout les mathématiques. Cette cohabitation a permis un transfert de connaissances par la traduction de différents ouvrages de certains philosophes. C'est vrai mais ce n'est pas la question

Questions :

- 1- Pour préparer la réponse aux questions, surlignez les éléments importants et annotez le texte dans la marge de gauche.
- 2- Présentez le document. Quel est son intérêt pour l'étude de la Méditerranée médiévale ?
- 3- Remplissez le tableau en justifiant vos réponses avec les éléments du texte.

Les différentes religions présentes dans le texte	L'attitude des chrétiens	Liberté de culte ?	Les réactions de l'auteur face à ce qu'il observe	Sur les routes commerciales ?
Les musulmans ✓ et les chrétiens	Il tolère la présence des musulmans on peut le voir par la présence de mosquées ou ils célèbrent de nombreuses fêtes. Mais ils sont tenus à l'écart des chrétiens est vident dans des faubourgs	Les musulmans sont indulgents vis-à-vis des chrétiens qui résident de nombreuses architectes religieux pour nous leur culte ↓ la Sicile est chrétienne. Et l'inverse ?	A la fin du document on peut voir que l'auteur est surpris - il ne s'attendait pas à ce que les chrétiens laisse au tant de liberté et de droit au musulman	dans le document on peut voir qu'il existe des routes commerciales. Les marchands vendent leur marchandises - On peut aussi voir un commerce entre les habitants de Palerme et ceux d'Alexandrie par voie maritime ✓

- Vous avez bien rempli les cases, en justifiant avec le texte ça aurait été mieux!
- 4- D'après vos connaissances, l'attitude des habitants est-elle cohérente avec l'attitude proclamée par les rois Roger II et Guillaume II ?
 - 5- Quel est l'inspiration de l'art décrit dans la partie surlignée ? Quelle est son origine ? Pourquoi peut-on retrouver ce type d'art en Italie ?

Etude de document

Vision de Palerme et du Royaume de Sicile :

En cette cité, les musulmans conservent quelques restes de leur foi ; ils fréquentent la plupart de leurs mosquées et ils y célèbrent la prière rituelle sur un appel clairement entendu. Ils ont des faubourgs qu'ils habitent seuls, à l'exclusion des chrétiens. Les souks¹ en sont fréquentés par eux, et ils en ont un *cadî*² devant lequel ils élèvent leurs procès ; ils ont une mosquée principale où ils s'assemblent pour faire la prière et qu'ils ont grand soin d'illuminer en ce mois béni [ramadan]. Les mosquées ordinaires sont fort nombreuses, innombrables. Pour la plupart, elles servent de classes pour les professeurs de Coran. (...) L'un des édifices des infidèles³ les plus extraordinaires que nous ayons vus est l'église dite de l'Antiochien. Nous l'avons visitée le jour de la Nativité, qui est pour les chrétiens une très grande fête à laquelle ils se rendent en foule, hommes et femmes. Son architecture nous offrit un spectacle indescriptible, tel qu'il faut décider qu'elle est le plus merveilleux des ouvrages de ce bas monde. Ses murs sont, à l'intérieur, entièrement revêtus d'or, avec des plaques de marbre de différentes couleurs, tel qu'on n'en vit jamais de pareil ; les murs sont omés partout de mosaïques d'or et couronnés d'arborescences en mosaïque verte. (...) Nous sortons de Palerme au petit matin du vendredi pour nous rendre à Trapani, à la recherche de deux navires s'en allant l'un en Andalus (Al Andalus), l'autre à Ceuta⁴ ; tous deux avaient fait voile vers Alexandrie et transportaient des pèlerins et des marchands musulmans. (...) Les habitants sont des musulmans et des chrétiens, chacune des deux fractions y ayant mosquées et églises. (...) Ce jour avait été jour de jeûne⁵ pour les habitants de cette cité. Ceux-ci célébrèrent la fête [de rupture de jeûne] (...). Les gens de la ville sortirent de la ville pour se rendre au champ de prières. Ils se mirent en marche avec timbales et trompettes. Nous fûmes surpris de cela, et de la licence (= droit) que les chrétiens leur en laissaient.

Ibn Jubayr, *Voyages*, 1184

Mots de vocabulaire

- 1 : marché
- 2 : magistrat musulman
- 3 : ici les chrétiens
- 4 : ville espagnole se trouvant au Maroc
- 5 : pratique consistant à arrêter de s'alimenter pendant un moment dans un but religieux, ici fin du Ramadan

Annotation 9

Carte ayant eu 16/20 (meilleure note) :

I- Les structures de la Méditerranée médiévale

- : la chrétienté latine
 - : l'empire byzantin.
 - : le monde musulman.
 - ▲ : villes saintes.
 - ▨ : diffusion des religions
- ↳ Vous auriez pu différencier les religions
(leur on peu trop proche

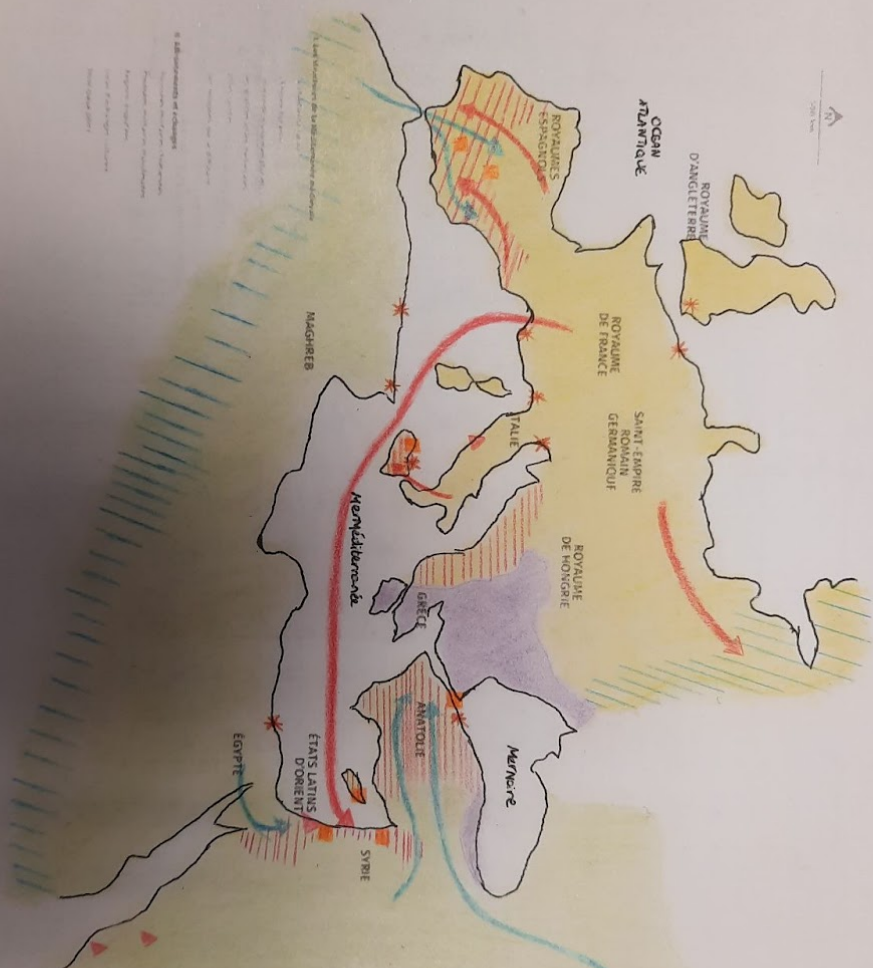
II- Affrontements et échanges

- : Poussées militaires chrétiennes
- : Poussées militaires musulmanes → évitez le bleu qui représente tout ce qui est en lien avec "l'eau"
- ▨ : régions disputées
- : lieux d'échanges culturels
- * : principaux ports

Les frontières doivent être encadrés dans la légende.
Mettez des noms de villes → une carte ne doit pas être "morte"

16
20

Remplissez le fond de carte avec ce que vous jugez importants, vous avez la légende pour vous aider.













la Méditerranée médiévale
 ↳ lire plus profondément

Carte vraiment très propre!
 Bravo!
 les couleurs peuvent être plus régulières.

Carte ayant eu 11/20 :

Legende : légende organisée ?

-  : Empire Byzantin
-  : Le monde Musulman
-  : Chrétienté Latine
-  : Villes Saintes → Venise n'est pas une ville sainte!
-  : Pousses militaires → différenciez
-  : Principaux ports
-  : Lieux d'échanges culturels
-  : Régions disputées
-  : Lieux d'échanges culturels
↳ pas un bon figuré
-  : Diffusion religieuse Oï ?

Un lieu ne peut être représenté avec un figuré linéaire!

Rest. / 20

Ce qui est dit dans la légende doit être représenté sur la carte

Asein!

Remplissez le fond de carte avec ce que vous jugez importants, vous avez la légende pour vous aider.

Titre : La Méditerranée médiévale
Ligne doit être plus problématisée

